

SARCEY

# 325 arbres pour faire renaître la biodiversité autour de leurs vignes

**Le domaine viticole du Crêt de Bine vient de réaliser une opération d'agroforesterie avec une plantation de haies, en lien avec la fédération de chasse.**

Respecter le vivant et développer la biodiversité : tel est la vision de Florence Subrin et de son cousin Geoffroy qui gèrent le domaine du Crêt de Bine. Le 2 février, c'était l'opération plantation de haies, une démarche lancée avec la fédération de chasse.

La famille Subrin est dans le domaine depuis 1870. « On a la chance d'exercer la biodynamie de façon privilégiée, indique Florence, car nos vignes entourent le domaine sur 360 degrés, nous avons si l'on peut dire notre écosystème. Donc à nous de tout faire pour que la vie de notre terroir puisse se développer de façon équilibrée. Nous devons avoir de la

biodiversité, respecter le vivant et le stimuler. Mes parents avaient déjà planté une première haie, Geoffroy a suivi deux jours de formation en agroforesterie, ce projet de plantation de haies s'avère être un bon choix pour la biodiversité en y associant la lutte contre le vent. »

Les responsables du domaine se sont rapprochés de Stéphane Beroud, le président de la société de chasse. « On a discuté des emplacements, des espèces, un dossier a été monté, il en a découlé une aide financière importante de la fédération de chasse qui a financé les trois quarts des plantations. »

**« Refaire ce qui a été défait depuis 40 ans »**

Ce 2 février, jour de plantation, la fédération de chasse devait collaborer avec la MFR de Pommiers, mais en raison



Florence Subrin et son cousin Geoffroy (à droite), avec Pascal, le voisin éleveur agriculteur en pleine plantation. Photo Progrès/Alain BEAUNEVEUX

du Covid, les élèves n'ont pu venir. « Nous avons constitué notre équipe, avec des amis,

des voisins », explique Florence Subrin. Et Geoffroy d'ajouter : « On plante 325 arbres sur

360 mètres de haies en 5 lieux différents, il y a 8 espèces différentes, des cornouillers communs et sanguins, des noisetiers, des églantiers, du sureau noir, quelques pommiers, des pommiers et pêcheurs de vigne. »

Il a fallu choisir par rapport à la structure du terrain, ici c'est du sable granit, faire attention à l'enracinement avec la proximité de la vigne. « En amont, avec un tracteur, j'ai cassé les mottes en profondeur jusqu'à 80 cm, afin de préparer le sol. Après la plantation on mettra du broyat autour de chaque plan sur 1 mètre de large et 20 cm de hauteur afin de garder l'humidité », indique Geoffroy. « Nous envisageons aussi de faire quelques jachères fleuries. Dans cette démarche tout le monde s'y retrouve, on est en train de refaire ce qui a été défait depuis 40 ans. »

**De notre correspondant  
Alain BEAUNEVEUX**